



Corpus : Quintilien, "L'institution oratoire", (traduction C. Martinon)

I, 1.1

On se plaint à tort qu'il ne soit donné qu'à un très petit nombre d'hommes la faculté de comprendre ce qu'on leur enseigne, et que la plupart perdent leur peine et leur temps par lenteur d'esprit. Au contraire, on en rencontre beaucoup qui conçoivent facilement et apprennent rapidement. De fait, cela relève de la nature de l'homme et de même que l'oiseau est né pour voler, le cheval pour courir, la bête féroce pour blesser, de même l'homme est né pour penser et exercer son esprit ; de là, dit-on, l'origine céleste de l'âme.

I, 2.30

Une très grande force de l'éloquence se constitue dans l'âme : qu'elle soit émue, qu'elle conçoive des images et qu'elle se métamorphose dans les choses dont on a à parler, il le faut. Plus l'âme est généreuse et élevée, plus il lui faut de grands moyens pour l'ébranler. C'est pour cela que la louange lui donne plus d'élan, que la lutte augmente ses forces, et qu'elle se plaît en de grandes entreprises.